

---

Ce que le grand poète dit du Cid, on peut le dire d'une foule de héros espagnols, qui dominent les fronts les plus altiers, et, quand on compare ce que les Américains appellent leurs grands hommes avec les gloires nationales de la vieille Hispanie, l'on ne peut réprimer chez soi un sourire de pitié.

Aussi, l'Espagne a mis dans ses annales artistiques et guerrières des noms qui verseront éternellement sur le monde un éclat incomparable. Elle a eu les plus grands poètes, les plus grands musiciens, les plus grands peintres, les plus grands-architectes, les plus grands guerriers, les plus grands découvreurs, et Cervantes, Caldéron, Velasquez, Zurbaran, Murillo, Ribéra, Goya, Herrera, Ruy Diaz de Bivar, Pélage, Colomb, Cortez et Pizarre sont dans la forêt des hommes des cimes qu'aucun arbre n'a jamais surpassés en hauteur et en fécondité.

Les Espagnols sont véritablement un peuple de héros, et rien ne peut être comparé à la noble fierté qui rayonne à leur front. Parlant de cette fierté, un grand écrivain italien, Edmundo de Amicis, a dit :

Il ne peut y avoir en au monde un peuple plus fier de son histoire que le peuple espagnol. C'est incroyable : le gamin qui cire vos chaussures, le portefaix qui se charge de votre valise, le mendiant qui vous demande l'aumône, lèvent la tête et ont des éclairs dans les yeux aux noms de Charles Quint, de Philippe II, de Fernand Cortez, de Don Juan d'Autriche, comme si c'étaient des héros de leurs temps et qu'il les eussent vus la veille entrer en triomphe dans la ville. On prononce, à Madrid, le mot *España* du même ton dont les Romains devaient prononcer *Roma* aux temps les plus glorieux de la République.